

Le week-end international de la J.N.F. à Brissac 84
le 8 novembre 1992

EXPOSÉ POLONAIS

C'est une grande joie pour nous de pouvoir répondre à l'aimable invitation de l'A.J.N.F. et venir en France lorsqu'une nouvelle époque commence pour notre pays.

Ma tâche est bien difficile: je dois parler de la tradition de la noblesse polonaise, ce groupe qui jouait en Pologne pendant des siècles un rôle très particulier. La noblesse fut ici 10 fois plus nombreuse que dans bien d'autres pays d'Europe (10% de population) et concentra dans ses mains l'essentiel de la richesse et du pouvoir dans la "Noble République" aux 16, 17 et 18 siècles.

Ce sont les nobles de Pologne qui au cours des siècles ont toujours été en même temps les mécènes et les créateurs de la culture alors que dans d'autres pays d'Europe la culture était souvent beaucoup plus marquée par la bourgeoisie. On peut donc affirmer que les chefs-d'oeuvres de l'architecture, les diverses fondations comme celle de l'"Ossolineum", les collections d'art de Czartoryski, Szolayski ainsi que des centaines d'oeuvres littéraires depuis Kochanowski jusqu'à Czeslaw Milosz, prix Nobel de littérature sont bien le résultat d'une tradition de la noblesse polonaise.

Mais cette tradition c'est aussi le code éthique transmis aux jeunes générations pendant des siècles. La valeur essentielle de ce code était toujours le patriotisme, la lutte pour l'indépendance et notre religion catholique, car la Pologne a été très souvent agressée par les pays voisins. Pendant la paix c'était l'obligation de travailler pour le bien du pays, les activités socio-éducatives et caritatives. Le principe "Noblesse oblige" fut toujours respecté.

C'est grâce à tous ces valeurs que la Pologne a pu réapparaître sur la carte d'Europe en 1918 après plus d'un siècle de partage entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. Mais après à peine 20 ans de liberté vint la II-ème guerre et notre pays fut agressé de deux côtés à la fois par Hitler et Staline. Presque chaque manoir polonais a été un petit centre de la résistance supportant les partisans - soldats de l'Armée Nationale ("A.K."). Les Polonais se sont battus contre Hitler presque sur tous les fronts de la guerre et beaucoup d'eux se sont dispersés après dans le monde entier. Staline a réalisé son plan atroce de fusiller clandestinement plus de 20 milles d'officiers polonais - une vraie élite de ce pays,

dont beaucoup d'origine noble; ce fut le fameux crime de Katyn.

La soviétisation de la Pologne exigeait la disparition de la noblesse et sa culture. Le régime pilla et détruisit le patrimoine de plusieurs générations. Sur 21.000 palais et maisons de maîtres, 20.000 ont été dévastés, bien plus que dans les pays voisins. D'innombrables objets précieux, meubles, argenterie, tableaux, livres ont été volés ou emmenés à l'étranger. Les familles expropriées se sont retrouvées en villes sans rien, ayant des difficultés à trouver du travail.

Pendant cette sombre époque du communisme il y avait deux enclaves qui ont su préserver les valeurs traditionnelles polonaises: la foi chrétienne et la soif de liberté - c'était l'Eglise et la famille. Ces idées ont inspiré ensuite le mouvement national de lutte pour la liberté qui fut "Solidarnosc".

C'est d'autant plus amer que notre III République qui d'ailleurs déclare la volonté de s'appuyer sur l'éthique chrétienne et le droit international, se montre hostile à l'idée de reprivatisation. Le projet de la nouvelle loi concernant cette question envisage seulement la restitution éventuelle d'une partie de manoirs mais sans terres ni forêts, ces derniers devant être ensuite vendus par l'Etat.

La noblesse polonaise unie dans l'Association de Propriétaires Terriens a fait beaucoup de démarches pour cette cause auprès des autorités polonaises ainsi qu'auprès des organismes internationaux mais jusqu'à présent sans résultat.

La reprivatisation reste l'objectif principal de la noblesse aujourd'hui dans sa lutte pour le retour du néant historique. Il semble aussi indispensable de reprendre des activités sociales et caritatives sur le plan officiel - actions si nécessaires à notre époque. Nous avons déjà l'exemple du cercle polonais des Chevaliers de Malte qui s'occupe des enfants des familles pauvres et organise des pèlerinages pour les malades à Lourdes.

Afin de réveiller la mémoire historique des Polonais l'A.P.T. organise pour l'année prochaine une exposition sur la culture et la tradition noble.

Pour la jeune génération il est cependant important de renouer les liens internationaux qui étaient si forts au cours de l'histoire. La Pologne fut toujours très influencée par la culture occidentale, notamment par la culture française, et y apportait aussi ses propres valeurs. Nous sommes sûrs que cette rencontre permettra de nous enrichir mutuellement dans l'esprit de cette tradition.

Nov. 1992⁸⁶

COMPTE RENDU DU SEJOUR EN FRANCE ET EN BELGIQUE

Nous sommes arrivés à Paris vendredi 6 novembre à midi après 26 heures de voyage en car. Le représentant de la J.N.F. est venu nous chercher place de la Concorde et nous a guidé jusqu'au siège de l'A.N.F. rue Richepanse. Là nous avons rencontré d'autres jeunes des pays de l'Est représentant la Hongrie, la Roumanie et la Russie et on nous a présenté le programme de notre séjour.

Après le déjeuner avec le Président de la J.N.F., Yann de Saint Pol, et après une courte promenade à Paris, notre groupe de l'Europe de l'Est avec les Français qui nous accompagnaient, a quitté Paris en deux minibus en direction de Brissac où nous étions attendus au château par madame la Marquise de Brissac pour dîner. Après un long voyage nous avons été très bien reçus par la maîtresse de maison qui s'intéressait beaucoup à nos pays et connaissait déjà nos exposés qui lui avaient été envoyés par fax. Nous logions dans une maison familiale tout près du château.

Samedi matin tous les autres participants sont arrivés à Brissac et ensuite nous avons pu observer une chasse à courre au chevreuil en essayant de suivre les cavaliers en voiture dans les forêts de Brissac. Le soir il y avait un dîner assis dans une grande salle de château. Après le dîner nous sommes descendus dans les caves où on a pu danser la valse et le rock ainsi que parler avec de nouveaux amis. C'est là que nous avons eu le plaisir de rencontrer la délégation de Provence, malheureusement pendant un temps trop court.

Le dimanche 8 novembre tous les participants du week-end ont pris leur petit déjeuner ensemble et se sont rassemblés ensuite dans le théâtre du château pour écouter les exposés de Madame de Brissac, M.de Saint Pol, M.Theillard de Chardin et trois exposés sur les pays de l'Est, respectivement

de Pologne, de Hongrie et de Roumanie. Chaque exposé de ces pays a été suivi par des questions posées aux auteurs.

Après la conférence nous avons participé à une messe dite en latin par un prêtre français. Le déjeuner au château a clôturé le week-end de Brissac. L'après-midi nous sommes partis pour Paris, nous arrêtant pour dîner chez la tante d'un membre de la J.N.F. qui possède une ancienne abbaye moyen-âgeuse transformée en petit château ravissant.

Nous avons passés lundi 9 et le mardi 10 à visiter Paris. On nous a montré la Notre Dame, la Sainte Chapelle, le quartier Latin et spécialement pour les Polonais- l'île Saint Louis avec les traces polonaises: la Bibliothèque Polonaise et l'Hôtel Lambert qui a appartenu à la famille Czartoryski et a été le vrai centre de la vie polonaise en exil au cours du 19^{ème} siècle.

A la fin de l'après-midi les représentants des pays de l'Est ont été reçus au siège de l'A.N.F. par son Président, le Marquis de Vogué qui nous a parlé du sens de la noblesse ainsi que du devoir que cela impliquait. Ensuite Monsieur le Président a échangé quelques mots avec chaque délégation. Le soir même nous avons admiré Paris la nuit du bateau-mouche. Nous étions logés dans des familles de nos amis de la J.N.F. et nous avons été tous très bien reçus.

Le mardi notre groupe a visité Versailles- le château et les jardins en prenant le petit train. Dans l'après-midi nous sommes allés encore une fois rue Richepanse pour un cocktail avec les membres de la J.N.F. de Paris. Ce fut l'occasion de se revoir après la réunion de Brissac ainsi que de rencontrer des journalistes de "Point de Vue" qui nous ont interviewé sur chaque pays et ont pris des photos en promettant à la J.N.F. de consacrer au prochain numéro deux pages au week-end international de Brissac avec la participation des représentants des pays de l'Est. Un dîner avec les amis organisateurs a clôturé le séjour parisien car le lendemain nous sommes partis en Belgique.

Nos amis belges nous ont préparé un programme bien chargé mais très varié. Pour commencer nous sommes allés au cinéma, le plus moderne de Bruxelles, voir sur un immense écran un film écologiste sur les forêts tropicales. Ensuite on nous a montré une exposition des maquettes des monuments historiques caractéristiques pour les grandes villes européennes. La visite a été suivie d'un dîner au siège de l'Association belge.

Jeudi 12 novembre notre groupe a été reçu au même endroit par un représentant de l'A.N.R.B. qui nous a parlé du fonctionnement de son association et nous a montré les archives et la bibliothèque où chacun de nous a pu trouver des notes sur ses ancêtres. Ensuite nous avons pu visiter le très moderne centre de la plus rapide poste du monde qui remet les paquets sur tous les continents en 24 heures. Après avoir admiré la vieille ville nous avons dîné chez un ami belge, pour rejoindre après la réunion du Club des Jeunes, qui se sont rassemblés au siège de l'Association ce jour-là pour apprendre à danser le quadrille avec l'aide d'un professeur de danse. La soirée s'est terminée tard et nous avons rejoint le château de Reet, où nous étions très gentille^ment accueillis par Harold le Grelle, à minuit- le bon moment pour nous montrer les fantômes dans les caves.

Vendredi 13 le matin le triste moment de la fin de notre séjour est venu- nous sommes rentrés à Paris où chacun a suivi son propre programme jusqu'au samedi matin, quand le car partait pour Cracovie.

Notre séjour en France et en Belgique a été très réussi sous tous les aspects. Le week-end de Brissac a été un peu court pour se connaître bien, mais nous avons pu néanmoins nouer des contacts intéressants. Le cercle de Cracovie a eu l'occasion de rencontrer et connaître le fonctionnement des associations des jeunes nobles en France et en Belgique. Le programme qui nous a été proposé nous a beaucoup plu et nous étions tout le temps entourés par les organisateurs qui s'occupaient de nous avec une grande gentillesse.

Nous avons aussi pris contact avec les jeunes de notre partie d'Europe et nous avons l'intention de développer toutes ces amitiés.

Zofia Mysoczka